

Le Royaume-Uni ouvre sa Biobank

Cette Biobank, devrait réaliser des études et pour cela elle va devoir recruter près d'un demi-million de personnes âgées de 40 à 69 ans.

Ces différentes études vont essayer de préciser le fonctionnement des gènes, en relation avec le mode de vie, et l'environnement. Tout comme dans le cas du déchiffrement de séquence génétique, les chercheurs vont avoir à recruter des volontaires, pour les soumettre à des questionnaires et des tests. L'objectif est de mieux comprendre les différents facteurs qui peuvent conduire à des maladies comme Alzheimer, ou bien encore, d'anticiper les problèmes cardiaques. En effet, dans l'approche moderne de la médecine, des liens entre les gènes de l'individu et sa condition physique sont souvent supputés sans véritablement connaître le rôle qu'il joue sur certaines maladies héréditaires. Interrogé par *silicon.com*, le professeur Rory Collins a déclaré : « *participer à ce projet c'est un peu comme donner du sang, l'on en profite pas directement mais les autres oui!* ». Cet ancien universitaire de Oxford poursuit : « *les études les plus récentes sont limitées, ce qui signifie que nous, les médecins, nous ne disposons pas de suffisamment d'éléments pour comprendre comment ces différents éléments interagissent.* » Il faut donc rattraper ce retard qui existe entre les incroyables avancées de la recherche académique, qui s'intéressent de près aux données moléculaires, comme l'a montré la réussite du projet sur le génome humain. La Biobank est financée par le NHS (National Health Service) et des fonds de charité, à hauteur de **61 millions de livres**. Le stockage de ces données est important pour la réussite de l'opération. Un nouveau système robotisé dont ne connaît pas encore le nom sera chargé de prendre soin des **10 millions d'échantillons qui seront prélevés à 1.000 personnes par jour dans 10 centres agréés**. Un robot vampire en quelque sorte.